

Rapport Atelier 1: les propositions.

Quelles valeurs en commun et en partage?

Comme il a déjà été dit, ce qui caractérise les lycées français à l'étranger c'est le multiculturalisme : une ouverture à la culture, aux cultures, au monde. C'est cette valeur fondamentale qu'il s'agit de préserver et de développer.

Premièrement, une réflexion s'impose sur les proportions d'élèves français, étrangers et tiers dans les lycées, afin de conserver les lycées comme un lieu d'épanouissement et un carrefour de cultures.

Deuxièmement, il pourrait être intéressant pour le réseau d'établir des partenariats avec d'autres lycées internationaux, comme il semble être le cas à Shanghai. Ceci pourrait se traduire par la formation de campus, par la création de doubles diplômes, de sections internationales, ou sur le plan de la vie scolaire, l'organisation de fêtes ou d'associations. Ainsi, des accords binationaux, européens, internationaux, seraient nécessaires et permettraient de placer la France aux côtés de l'anglais, au lieu de se mettre à l'écart comme il lui est souvent reproché.

Troisièmement, le multiculturalisme existant au sein du réseau devrait être mis en valeur, devrait être médiatisé. Il s'agirait d'apporter des témoignages de partout dans le monde, non seulement en France mais aussi dans les autres lycées du réseau, par le biais de journaux ou films réalisés par les élèves, véritables témoins des cultures d'ailleurs.

Quatrièmement, il a été demandé de valoriser davantage les cultures locales : plus de cours d'histoire du pays d'origine, plus d'échanges, adaptation aux programmes des pays d'origine. Un vrai investissement dans la langue du pays, une vraie politique de mise en valeur de la culture d'origine seraient souhaitables, surtout que souvent les lycées se heurtent aux parents français qui y sont peu réceptifs.

Dans ce sens, une préoccupation majeure des élèves est la poursuite des études post-bac, est le problème pour intégrer les facultés. Les lycées se doivent d'assurer la continuité, ce qui exige souvent des négociations avec les autorités locales. Et comme l'a rappelé Nadine Vasseur, les autorités françaises font parfois preuve d'un manque de modestie qui peut nuire fortement aux négociations.

Les lycées français à l'étranger sont un carrefour unique de cultures, un carrefour de mondes. Il s'agit d'un lieu d'échanges entre tous. Non seulement au niveau des élèves, mais aussi au niveau des professeurs qui acquièrent des compétences précieuses. C'est pourquoi ces compétences devraient être réutilisées une fois que les professeurs rentrent en France : reconnaître ces acquis, les utiliser pour l'internationalisation de la France, attirer ces professeurs et les réintégrer dans l'éducation nationale serait fortement profitable.

Une autre valeur défendue par la France est la solidarité. Elle peut être déclinée de deux façons, dans ce contexte : solidarité par rapport au pays d'accueil et solidarité au sein du réseau et entre élèves.

En effet, les lycées français sont souvent situés dans des pays pauvres, à faibles ressources et où l'éducation est insuffisante. Or, étant donnée la richesse en savoirs qu'ils représentent, et justement pour mettre en pratique cette valeur qu'ils défendent, les lycées, le réseau, pourraient mettre en place un système de solidarité, de coopération éducative et participer à l'éducation locale, comme c'est le cas à l'Haïti. Au Tchad et en

Centre Afrique, les postes diplomatiques ont mis en place un système qui permet de recruter des élèves sur des critères d'excellence, ouvrant ainsi un peu ses portes à la population locale et favorisant l'accès à la culture et éducation françaises.

Par rapport à la solidarité au sein du réseau, il a été proposé de créer un conseil au sein de l'agence constitué d'anciens élèves, puisque nous tous avons notre opinion sur le système que nous-mêmes avons fréquenté.

Bien évidemment, l'autre proposition est la création du réseau. D'un réseau qui soit non seulement un réseau d'entraide, mais aussi un réseau de convivialité, pour maintenir ce même langage, ce vécu que nous partageons tous.

Et bien sûr, dernière proposition : la réalisation d'un FOMA 2010 !

Mariana Babo Rebelo
ENS Biologie, Sciences Cognitives.